

de connaître le seul vrai but, nous nous empressons de vous souhaiter un meilleur usage encore du grand moyen qui est entre vos mains : l'amour du Rosaire, la prière du Rosaire, la continuité du Rosaire. A l'école de Jésus et de Marie, vous ne pouvez manquer d'apprendre et de pratiquer ce qui est nécessaire pour arriver au vrai bonheur.

Résumant tous nos souhaits dans la formule consacrée, mais chrétiennement complétée, nous vous disons donc : Bonne année pour Dieu, bonne santé pour l'âme, et le paradis à la fin de vos jours.

* * *

Le titre de cet article annonce des *Etrennes*. Nous vous offrons, en effet, des *Etrennes* : elles consistent, pour le moment, dans un remaniement matériel de notre Revue, et peut-être consisteront-elles, dans un avenir prochain, en un remaniement d'ordre plus élevé. Expliquons-nous. Vous pouvez constater vous-mêmes, chers lecteurs, que la Revue du Rosaire vous arrive sous un vêtement, sinon plus beau, du moins plus fort et plus solide. Sur ce papier, que l'on appelle en style de librairie, *le papier antique*, les caractères se détachent mieux, et peut-être permettront-ils ainsi à la pensée de sauter plus facilement aux yeux. De plus, nous augmentons le nombre de pages de composition, en supprimant le supplément intercalé jusqu'ici dans le milieu de la Revue et en nous contentant d'indiquer les Indulgences du mois au dos de la couverture. Chaque numéro aura, de ce fait, ses trente-deux pages entièrement consacrées aux articles qui le constitueront. Pour ces motifs, nous avons cru devoir clore la première période,— qui forme une collection de dix-sept volumes (1895-1911),— et ouvrir la seconde période avec ce numéro du premier volume.

Notre Revue se présente donc avec plus de corps ! En aura-t-elle plus d'esprit ? Pour vous confier notre désir à ce sujet, nous voudrions arriver à la rendre plus doctrinale, plus scientifique, mieux adaptée aux besoins des intelligences modernes, et revêtue, en quelque sorte, des armes dont se sert aujourd'hui l'apologétique chrétienne. Qu'on ne se méprenne pas sur nos intentions : le *Rosaire* restera le *Rosaire*, et par son titre que nous tenons à conserver pour la